

D.M. première – Analyse d'un document historique

Sujet : La mise en place de la monarchie de Juillet.

Consigne : Après avoir rappelé rapidement le contexte de la révolution de 1830, vous montrerez qu'Adolphe Thiers a su habilement utiliser la presse pour présenter Louis-Philippe d'Orléans comme un recours, puis vous expliquerez les arguments qu'il a utilisés dans sa proclamation pour valoriser le duc d'Orléans.

Aide :

- *N'oubliez pas de commencer votre devoir par une introduction dans laquelle vous présenterez le document (date, auteur, nature, contexte, enjeux et source). Vous y indiquerez également le plan que vous suivrez.*
- *N'oubliez pas de finir votre devoir avec une conclusion sous la forme de trois ou quatre phrases.*

Le rôle décisif d'Adolphe Thiers dans la mise en place de la monarchie de Juillet

« À Paris

Thiers ne décollerait pas. La nuit, il avait travaillé dans le plus grand secret à une proclamation qui fermait la porte à toutes négociations avec la cour de Saint-Cloud¹ et appelait solennellement le duc d'Orléans à assumer les responsabilités que lui donnaient à la fois sa naissance, son histoire personnelle et sa popularité. Pendant des heures il avait écrit, raturé, déclamé son texte devant Mignet et Carrel², ses deux éternels complices. Tous les trois avaient longuement hésité, car les intentions de Louis-Philippe n'étaient pas connues : depuis le début de la semaine, personne ne savait où se trouvait le prince. Pourtant, avec l'accord de Laffitte³, ils s'étaient décidés à provoquer une nouvelle fois le destin et à bousculer l'Histoire comme on bouscule une fille de ferme. L'insurrection avait chassé Charles X sans espoir de retour, la haute banque et le corps diplomatique ne voulaient pas entendre parler d'une république, tout le monde réclamait la liberté, mais personne ne cherchait l'aventure, et seul le duc d'Orléans pouvait réconcilier tout le monde.

Toute la nuit, les presses du *National* tournèrent à plein régime, et Thiers triturait le premier exemplaire de cette nouvelle proclamation que des centaines de gamins placardaient déjà aux quatre coins de la ville. Il était même capable de la réciter de mémoire sans la moindre hésitation, tant chaque mot avait été choisi, réfléchi et soupesé. C'était un chef-d'œuvre de politique et de manipulation de l'Histoire au service du duc d'Orléans et de ses futurs serviteurs :

Charles X ne peut plus rentrer à Paris ; il a fait couler le sang du peuple.

La république nous exposerait à d'affreuses divisions ; elle nous brouillerait avec l'Europe.

Le duc d'Orléans est un prince dévoué à la cause de la révolution. Le duc d'Orléans ne s'est jamais battu contre nous. Le duc d'Orléans était à Jemappes⁴. Le duc d'Orléans a porté au feu les couleurs tricolores. Le duc d'Orléans peut seul les porter encore ; nous n'en voulons point d'autres.

Le duc d'Orléans ne se prononce pas ; il attend notre vœu. Proclamons ce vœu, et il acceptera la Charte comme nous l'avons entendue et voulue.

C'est du peuple français que le duc d'Orléans tiendra sa couronne.

Or cette dernière phrase résonnait en ce moment dans le crâne de Thiers comme le bourdon de Notre-Dame, et il avait envie de hurler à la face du monde que, si demain Louis-Philippe acceptait la couronne du peuple français, c'était lui, Adolphe Thiers, et pas l'archevêque de Reims, qui la lui aurait posée sur la tête. Lui qui l'aurait fait roi. Lui qui avait donné le signal de cette révolution quand tout le monde plaidait pour l'obéissance à Charles X et la soumission aux ordonnances. Lui et lui seul. (...) Ce petit homme [dirigeait] cette puissance redoutable dont il jouait comme d'un orgue de Barbarie⁵, la presse ! »

Source : Camille Pascal, *L'été des quatre rois*, Paris, Plon, roman de 2018, pages 286-288.

1. Charles X vivait alors dans le château de Saint-Cloud avec sa cour.

2. En 1830, Auguste Mignet (1796-1884), Armand Carrel (1800-1836) et Adolphe Thiers (1797-1877) ont fondé le journal *Le National*. Ils en sont les rédacteurs en chef. Le journal milite pour l'établissement d'un régime parlementaire sous forme d'une monarchie constitutionnelle.

3. Jacques Laffitte (1767-1844) est le banquier qui a financé le journal *Le National*.

4. La bataille de Jemappes du 6 novembre 1792 est une bataille qui a vu s'affronter l'Autriche et la France, devenue une République depuis le 21 septembre. C'est une victoire française. Louis-Philippe d'Orléans, âgé à l'époque de 19 ans, y participa aux côtés des révolutionnaires.

5. Instrument de musique mécanique à vent classé dans les orgues.